

L'œuvre d'Arne Sucksdorff se présente comme un tout dont la richesse, la beauté et la poésie échappent à l'analyse. Cependant si, pour des fins didactiques, on isole certaines facettes de ce joyau, on reconnaît que quelques traits plus hauts en couleurs dominent l'infinie variété des reflets : le réalisme, la poésie et le tragique.

L'action qui se déroule sur l'écran, le spectateur la vit plus qu'il ne l'observe.

Si les animaux sont si vrais dans ces films, c'est qu'ils les considèrent en eux-mêmes sans leur prêter les sentiments et les désirs humains.

Le regard que porte le cinéaste suédois sur la nature est d'abord émerveillement, contemplation. C'est une véritable symphonie visuelle et sonore.

Arne Sucksdorff nous fait voir des choses connues avec des yeux nouveaux et frais, cela constitue l'une de ses facultés magiques. Mais cette contemplation ne s'arrête pas à la surface des choses : elle est communion à leur être, à leur pureté originelle.

Tous ces films sont des variations sur le même thème : la fuite devant une civilisation monotone et le retour à la nature primitive, éternelle, simple et silencieuse ; ou, comme en témoignent ses derniers films, le retour vers des êtres qui n'ont pas encore été gâtés et abrutis par une vie mécanisée.